**L’engagement militant**

**Regard au travers d’un corpus : le mouvement syndical chrétien (1918-1940)**

Renée Dresse

Historienne au CARHOP

Coordinatrice du DBMOB

Depuis plusieurs années, nombre de militants de la CSC, dont la plupart sont des délégués d’entreprise, reviennent sur les difficultés de leur action sociale. Ils se posent la question de leur devenir et en arrivent à la conclusion qu’il était plus facile d’être militant il y a vingt ans et plus qu’en 2015.

L’objet de la communication a pour cadre l’entre-deux-guerres, une période où le mouvement syndical chrétien, toujours en construction, fait face sur le terrain à de nombreux obstacles. Il doit trouver sa place dans une société libérale dans laquelle le patronat puise sa force mais aussi auprès de travailleurs, qui pour beaucoup d’entre eux, se sont tournés vers le socialisme.

L’entre-deux-guerres est riche en événements : reconstruction du pays après un conflit mondial, obtention de réformes sociales, la crise économique des années 1930 et les grèves qui en découlent, la montée des extrêmes, etc. Le syndicalisme chrétien se redéfinit constamment durant cette période.

Cette intervention propose une analyse contextualisée de l’engagement du militant syndical chrétien au travers du parcours de quelques figures connues ou non. Qui sont ces militants ? Quel est leur parcours ? Pourquoi se sont-ils engagés dans le syndicalisme chrétien ? Quelles sont les actions auxquelles ils ont pris part ? Avec qui ? Quelles sont les embûches rencontrées ? Quels sont leurs principaux succès ?... Les sources utilisées vont des archives et publications du mouvement syndical chrétien aux récits de vie récoltés par le CARHOP depuis sa création en 1977.

A terme, cette présentation contribuera à alimenter un outil relancé depuis 2011 : le dictionnaire biographique du mouvement ouvrier en Belgique (DBMOB) dont la démarche n’est pas in fine de produire des notices biographiques succinctes. Il va permettre l’ouverture de nouveaux champs de recherche ayant trait à l’histoire du syndicalisme et ses conquêtes sociales, à l’histoire du travail en général. Il permet aussi de rendre l’emploi des sources orales (récits de vie) nécessaire à la compréhension de l’engagement militant.